

# 1924 - 2024



## DOSSIER DE PRESSE

Ville de Douarnenez

# PEMP REAL A VO !

## CENTENAIRE DE LA GRÈVE DES SARDINIÈRES À DOUARNENEZ



douarnenez.bzh



Illustration : www.mardaneland.stew.fr

Contact presse : Service communication - 02 98 74 46 89 - communication@douarnenez.bzh

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## DOUARNENEZ CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DE LA GRÈVE DES SARDINIÈRES

Depuis avril 2023, le collectif *Pemp real a vo !* construit les célébrations du centenaire de la grève des ouvrières d'usine de 1924-1925 à Douarnenez. La Ville de Douarnenez accompagne et apporte son soutien au Collectif. Cette série de manifestations célèbre la mobilisation des femmes qui ont marqué l'histoire de la ville par leur lutte pour des conditions de travail dignes et une rémunération équitable.

### RETOUR SUR UNE LUTTE HISTORIQUE

En novembre 1924, Douarnenez est secouée par une grève majeure menée par les ouvrières des usines de conserves de poisson. Confrontées à des conditions de travail épuisantes et à une rémunération qui ne leur permet pas de vivre, plus de 2 000 femmes se mobilisent et obtiennent des concessions significatives après 46 jours de lutte acharnée. Cette grève est un moment déterminant dans l'histoire sociale et ouvrière de la Bretagne et de la France.

### LE COLLECTIF *PEMP REAL A VO !*

Formé en avril 2023, le collectif *Pemp real a vo !* regroupe des Douarnenistes venus de tous les horizons : professionnels, amateurs, associations et commerçants. Il a pris l'initiative des célébrations du centenaire dont il pilote l'organisation avec l'ensemble de ses membres, dont la Ville de Douarnenez. Il propose un programme d'événements variés et accessibles à tous les publics.

### LE SOUTIEN DE LA VILLE DE DOUARNENEZ

La Ville de Douarnenez s'engage pleinement dans la réussite de cet événement commémoratif. Pour ce faire, par le biais d'une commission dédiée, elle apporte un soutien financier aux projets commémoratifs menés par les associations, avec une enveloppe totale de 26 000 €. En parallèle, elle propose plusieurs événements, dès le 21 septembre, pour célébrer cet anniversaire.

**« [...] la vocation d'une collectivité est de soutenir ainsi que d'accompagner les élans citoyens. Les élus de l'équipe municipale ont adhéré à l'idée, connaisseurs ou non de cette histoire sur laquelle reposent les fondations de notre cité aux trois ports. »**

Isabelle Clément, adjoint au Maire, déléguée à la culture et au patrimoine.

### UN PROGRAMME RICHE ET DIVERSIFIÉ

Visites guidées, concerts et spectacles, expositions, conférences, lectures, rencontres, projections de films, quizz, rassemblement, objets à l'effigie de la grève et des sardinières, banquets partagés, karaokés... Le programme foisonne de propositions permettant à chacun de trouver son bonheur.

Pour plus d'informations sur le programme et les événements, <https://www.douarnenez.bzh/1924-2024-le-centenaire-des-greves-des-sardinieres>

Contacts presse :

Collectif *Pemp real a vo !* - Enzo Lesourt - 06 14 35 56 54

Service communication - 02 98 74 46 89 - [communication@douarnenez.bzh](mailto:communication@douarnenez.bzh)

# CONTEXTE HISTORIQUE

## DOUARNENEZ : VILLE ANCRÉE DANS LA TRADITION SARDINIÈRE

Douarnenez est enracinée dans l'histoire de la pêche à la sardine, une tradition qui remonte à l'époque gallo-romaine. Le port de Douarnenez a toujours été un centre majeur pour cette activité, comme en témoigne le site archéologique des Plomarc'h, où des cuves à salaison datant du début du 2<sup>e</sup> siècle ont été découvertes. Ces cuves, utilisées pour produire des sauces de poisson et des poissons salés, illustrent l'importance de la sardine dans l'économie locale depuis l'antiquité.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Douarnenez connaît une expansion rapide avec le développement des conserveries de sardines. La population de la ville passe de 2 000 habitants en 1830 à 13 600 en 1906, et l'économie locale devient entièrement dépendante de cette industrie. En 1853, l'introduction du procédé d'appertisation transforme Douarnenez en un centre industriel majeur pour les conserves de sardines. Ce procédé de conservation permet à la sardine de rester le poisson prédominant débarqué à Douarnenez, représentant aujourd'hui encore la moitié du tonnage annuel du port de pêche.

## CONTEXTE PRÉCÉDANT LE MOUVEMENT DE GRÈVE DE 1924

Cependant, l'industrie sardinière de Douarnenez rencontre des difficultés au début du XX<sup>e</sup> siècle. À partir de 1902, la raréfaction de la sardine en baie de Douarnenez entraîne une crise économique. Plusieurs usines ferment leurs portes, plongeant les familles, où les femmes travaillent dans les conserveries et les hommes sont pêcheurs, dans la précarité. La concurrence accrue des conserveries espagnoles pousse les producteurs bretons à réduire les coûts, y compris les salaires.

Les tensions s'aggravent avec l'introduction des sertisseuses mécaniques en 1902, provoquant des grèves parmi les ouvriers soudeurs menacés de perdre leurs emplois. En février 1905, un conflit éclate entre les usiniers et les ouvrières de l'emboîtage, qui travaillent jusqu'à 18 heures par jour pour un salaire payé au mille de sardines (c'est-à-dire à toutes les mille sardines mises en boîte). Les ouvrières, qui réclament un paiement à l'heure, sont rejointes par 400 femmes du syndicat des sardinières dirigé par Angelina Gonidec. Après des licenciements et des tensions, la grève s'étend aux autres villes côtières et aboutit à une victoire pour les travailleuses : le paiement horaire est adopté.

Bien qu'entraînant une demande accrue de conserves, la Première Guerre mondiale n'a pas éteint les tensions sociales. En 1924, Douarnenez est à nouveau secouée par une grève majeure.



Engrillage des sardines - Collection Jean-Pierre Barbier

## LE MOUVEMENT DE GRÈVE DE 1924

En novembre 1924, Douarnenez est une ville densément peuplée, avec plus de 12 000 habitants concentrés autour du port et des conserveries. L'industrie locale, historiquement centrée sur la sardine, s'est diversifiée pour inclure le maquereau, le thon, le hareng, le sprat et la langouste. À cette époque, la ville compte 21 conserveries, 2 usines métallurgiques, une filature, une biscuiterie, et environ 5 000 inscrits maritimes travaillent sur 700 bateaux.

Les sardinières, qui occupent une place centrale dans cette industrie, sont confrontées à des conditions de travail pénibles. Que ce soit pour étêter, cuire ou emboîter le poisson, elles œuvrent dans des environnements saturés d'odeurs de friture, sous stricte surveillance. Âgées de 10, 20 et 80 ans parfois, elles travaillent souvent jusqu'à 14 heures par jour, y compris de nuit en raison de l'arrivée tardive du poisson (alors que le travail de nuit est théoriquement interdit pour les femmes), pour un salaire de seulement 0,80 franc de l'heure.

Face à ces conditions inhumaines et à une rémunération insuffisante, les femmes décident de se mobiliser. La grève, qui débute à l'usine Carnaud, se répand rapidement à d'autres conserveries, impliquant plus de 2 000 femmes venant de Douarnenez ainsi que des bourgs voisins comme Ploaré et Tréboul.

Ces femmes, surnommées les « Penn sardin »\*, sont rejointes par des hommes et des travailleurs d'autres secteurs. Manifestant derrière le drapeau rouge, elles dénoncent leurs conditions de travail et exigent une augmentation salariale ainsi que l'amélioration de leurs conditions de travail. Leur slogan, « **pemp real a vo, cinq real il y aura** »\*\*, devient un symbole de leur lutte.

Après 46 jours de grève sans salaire, elles obtiennent des concessions notables : une augmentation du salaire horaire (1 franc de l'heure), et pour toutes et tous, une augmentation de 50% après 22h et après la dixième heure de travail, et la reconnaissance du droit syndical.

\* « tête de sardine » en breton

\*\* Cela correspond à 25 sous, soit 1,25 franc de l'heure



Grève des sardinières 1924 - Un groupe de grévistes femmes © Cédias - Musée social

## L'IMPORTANCE DU CHANT

Le chant joue un rôle crucial dans la vie des sardinières. Malgré leurs longues heures de travail et leur épuisement, elles trouvent en lui, qu'il soit joyeux ou sérieux, le moyen de surmonter leur fatigue et leur sommeil.

Quand elles défilent dès le 21 novembre 1924, les sardinières chantent pour exprimer leurs revendications. Le chant s'affirme ainsi comme un puissant outil de protestation et de solidarité.

L'importance du chant dans la grève des sardinières explique pourquoi le programme du centenaire regorge de spectacles chantés. Ils permettent également au public de ressentir la force et la résilience des chants qui ont résonné dans les rues de Douarnenez il y a un siècle.

## UN MOUVEMENT SOCIAL HISTORIQUE

La grève des sardinières est un événement déterminant dans l'histoire sociale et ouvrière de la Bretagne et de la France.

Ce mouvement a été un tournant majeur dans la lutte pour les droits des travailleurs, en particulier pour les femmes dans l'industrie de la transformation du poisson. Les sardinières ont attiré l'attention sur les conditions de travail déplorables et les salaires insuffisants qui régnaient dans les conserveries, mettant en lumière les injustices souvent négligées et l'inégalité des sexes. Leur mobilisation a ouvert la voie à une prise de conscience nationale des réalités vécues par ces travailleuses.

Les sardinières ont aussi démontré une remarquable capacité à s'organiser et à revendiquer des améliorations dans des conditions extrêmement difficiles. Enfin, la grève a eu un impact significatif sur le développement des mouvements syndicaux en Bretagne et en France. Elle a souligné la force des syndicats et a contribué à des réformes législatives concernant le travail des femmes et les conditions de l'industrie.



La mise en saumure - Collection Jean-Pierre Barbier

## PERSONNALITÉS DU MOUVEMENT

La grève des sardinières de 1924 a bénéficié du soutien de personnalités influentes et d'une mobilisation collective locale. Parmi elles, Lucie Colliard, militante féministe et communiste, et Charles Tillon, jeune militant de 27 ans, futur grand résistant et ministre. Leur arrivée à Douarnenez a permis de structurer le mouvement en organisant les ouvrières autour d'un comité de grève, incluant des femmes, une avancée rare pour l'époque.

Charles Tillon, qui s'est établi à demeure à Douarnenez à partir de 1924-1925 avec sa jeune épouse Maria, a joué un rôle essentiel en médiatisant la grève à l'échelle nationale. Il a relayé les revendications des sardinières dans la presse et jusqu'à l'Assemblée Nationale, attirant ainsi l'attention des médias et des responsables politiques. Ce soutien a contribué à donner une résonance nationale au conflit, accentuant ainsi la pression sur les employeurs. Cette grève a marqué la première mission majeure de Charles Tillon dans l'organisation d'un mouvement social.

De 1925 à 1928, Charles Tillon s'efforça d'étendre les acquis sociaux au pays Bigouden, de syndiquer les pêcheurs et de propager le mouvement ouvrier à Saint-Jean-de-Luz, destination saisonnière de nombreux travailleurs bretons dans l'industrie de la pêche. Durant cette période, il fut condamné à plusieurs reprises pour ses activités militantes. Il écopa de multiples peines de prison pour « agitation sociale » et « entrave au travail » lors de grèves particulièrement intenses. En 1927, il purgea un mois de prison, période au cours de laquelle il entreprit une grève de la faim.

Les sardinières ont aussi reçu l'appui des ouvriers du bâtiment, des pêcheurs et de la municipalité communiste, dirigée par Daniel Le Flanchec, élu maire en octobre 1924. Ce dernier a joué un rôle déterminant en soutenant activement les revendications des grévistes et en mobilisant la solidarité locale autour de cette lutte. En mai 1925, Charles Tillon fut élu conseiller municipal sur sa liste de réélection.

Enfin, Joséphine Pencalet, ouvrière française, a participé aux grèves des sardinières. Elle a ensuite été élue en mai 1925 conseillère municipale sur la liste présentée par le Parti communiste français. Son élection est invalidée par le Conseil d'État en novembre 1925, car les femmes n'ont alors pas le droit de vote, et ne sont donc implicitement pas éligibles. Néanmoins, elle est l'une des premières femmes élues à un conseil municipal en France.



Le portrait de Joséphine Pencalet est la dernière étape du parcours de fresques réalisé par Marianne Larvol, porté et imaginé par Emglev bro Douarnenez. Des visites guidées sont organisées par l'office de Tourisme de Douarnenez.

# DATES CLÉS DE LA GRÈVE

## **21 NOVEMBRE 1924 :**

Début de la contestation, avec 100 ouvrières de l'usine de métallerie Carnaud et 40 manœuvres quittant leurs postes après le refus de négocier une augmentation de salaire de 20 centimes.

## **25 NOVEMBRE 1924 :**

Déclaration de la grève générale. Plus de 2 000 personnes défilent dans les rues, dont 3/4 sont des femmes. Le mouvement s'intensifie avec le soutien du maire communiste Daniel Le Flanchec.

## **13 DÉCEMBRE 1924 :**

Mme Quéro, propriétaire d'une « friture », accepte partiellement les revendications des ouvrières, marquant une première brèche dans la solidarité patronale. Elle accorde des augmentations de salaire et reconnaît l'activité syndicale.

## **15 DÉCEMBRE 1924 :**

Médiation du Ministre du Travail, Justin Godard. Malgré la rencontre avec des représentants des grévistes et des usiniers, aucun accord n'est trouvé, les patrons refusant toute augmentation.

## **1<sup>ER</sup> JANVIER 1925 :**

Violents affrontements dans le café « L'Aurore » provoqués par 16 briseurs de grève. Le maire Daniel Le Flanchec est grièvement blessé, provoquant une émeute à Douarnenez. Les usiniers, sous pression, sont contraints de négocier.

## **6 JANVIER 1925 :**

Après 46 jours de grève, un accord est signé. Les grévistes obtiennent les mêmes augmentations que celles concédées par Mme Quéro, ainsi que la reconnaissance du droit syndical.

## **7 JANVIER 1925 :**

La fin de la grève est célébrée par un jour chômé.

## **8 JANVIER 1925 :**

Reprise du travail après la fin de la grève.



Séchage des filets - Collection Jean-Pierre Barbier

## LE COLLECTIF PEMP REAL A VO !

En avril 2023, des Douarnenistes venus de tous les horizons font le choix de créer le collectif *Pemp real a vo !* pour organiser les célébrations du centenaire de la grève des ouvrières d'usine.

Ce collectif rassemble divers acteurs tous unis par la volonté de célébrer cet événement marquant de l'histoire locale. Professionnels, amateurs, associations et commerçants travaillent ensemble, avec l'accompagnement de la Ville de Douarnenez, pour concevoir un programme d'événements diversifiés : expositions, concerts, spectacles, projections, visites guidées, conférences, lectures, quiz et karaokés. Chacun pourra y trouver son bonheur.

Consulter le programme (version datée du 25/10/2024). Le programme sera actualisé au fur et à mesure des informations collectées. Pour voir la version disponible en ligne, <https://www.douarnenez.bzh/wp-content/uploads/2024/10/programme-web-pemp.pdf>

7



# LA VILLE, PARTIE PRENANTE DU CENTENAIRE

La Ville de Douarnenez s'engage aux côtés du collectif « Pemp real a vo » pour célébrer le centenaire de la grève des sardinières. Ce soutien s'inscrit dans une volonté de préserver et de faire revivre la mémoire collective de cette mobilisation sociale inédite.

Pour marquer cet événement, il a été acté lors du Conseil municipal du 22 février dernier, la création d'une commission particulière. Le soutien municipal se traduit par un accompagnement financier des projets commémoratifs portés par les associations.

## Cette commission particulière a aussi pour rôle :

- de décider de l'octroi de subventions spécifiques aux porteurs de projets tendant à la réussite de l'opération, selon les conditions d'éligibilité fixée par elle ;
- d'arrêter un calendrier adapté à l'évènement pour, notamment, fixer les dates de dépôt des dossiers de demandes de subventions ;
- de définir une organisation optimale avec le service vie associative pour limiter le nombre d'interlocuteurs administratifs des porteurs de projets et ainsi faciliter le suivi transversal des demandes auprès des services municipaux concernés ;
- de dresser le bilan de l'accompagnement de la commune dans les évènements menés en lien avec le 100<sup>e</sup> anniversaire de la grève des sardinières.



Isabelle Clément, adjoint au Maire,  
déléguée à la culture et au patrimoine

« Attentive et à l'écoute dès les premières réunions du collectif naissant, j'ai saisi l'importance de cette commémoration des 100 ans de la grève des sardinières. Les Douarnenistes aiment se rencontrer pour se raconter, c'est ainsi que se construit notre culture commune porteuse de valeurs de solidarité, de tolérance et de justice. Avec la mise en place de la commission exceptionnelle, la réalisation de supports de communication communs et l'organisation

d'évènements en lien avec le centenaire, la Ville de Douarnenez a trouvé sa place au sein du collectif. De mon point de vue, c'est bien la vocation d'une collectivité de soutenir ainsi que d'accompagner les élans citoyens. Les élus de l'équipe municipale ont adhéré à l'idée, connaisseurs ou non de cette histoire sur laquelle reposent les fondations de notre cité aux trois ports. »

# PROGRAMME DES ÉVÉNEMENTS

## proposés par la Ville

### **Kant boest a vo, exposition de broderies de Claudine Janik**

L'artiste textile Claudine Janik a réalisé des broderies qu'elle a disposées dans des boîtes de sardines. Elle en a réalisé 100 pour rendre hommage aux femmes d'usines qui se sont mises en grève il y a 100 ans. Le titre *Kant boest a vo* fait référence au slogan clamé par les grévistes en 1924 « Pemp real a vo » (5 sous il y aura). Ici « 100 boîtes il y aura », 100 boîtes de sardines pour les 100 années qui viennent de s'écouler. Ces boîtes garnies de broderies délicates rappellent des broderies présentes sur le costume breton.

Claudine Janik est connue dans le monde de l'art textile pour ses œuvres réalisées en shibori (appellation japonaise d'une pratique utilisée lors de la coloration des tissus). Bien que Finistérienne, elle ne connaissait pas la grève des sardinières, jusqu'à ce jour de 2019 où elle a entendu la chanson « La révolte de sardinières ». Émue par cette découverte, elle a voulu, elle aussi, célébrer les femmes d'usines de Douarnenez et le centenaire de leur grève.

Une rencontre avec l'artiste est possible lors de l'installation de l'exposition, le vendredi 15 novembre à partir de 15 heures.

Contact : [claudinejanik.free.fr](http://claudinejanik.free.fr) / Instagram - Facebook : @claudine\_janik / Tel. 06 08 16 01 81

### **Avec la participation de Paulette Patout**

Paulette Patout, artiste plasticienne textile, partage ses émotions dans de vastes assemblages composés d'étoffes mises au rebut. Ses créations ne sont pas des patchworks aux ambitions purement décoratives. Elle les conçoit pour communiquer des sensations et des messages : alerter sur la mise en péril de notre planète par les humains, mais aussi rendre hommage à celles et ceux qui ont lutté pour un monde meilleur.

Issue d'un milieu ouvrier, elle a eu à cœur d'honorer la grande grève des sardinières douarnenistes de 1924. En s'inspirant de l'affiche *Luttés sociales en Pays bigouden* réalisée en 1982 par l'affichiste Alain Le Quernec, et avec son autorisation, elle a créé deux assemblages qui mettent en scène le défilé des manifestantes, cette fois avec une coiffe douarneniste, drapeaux rouges volant au vent.

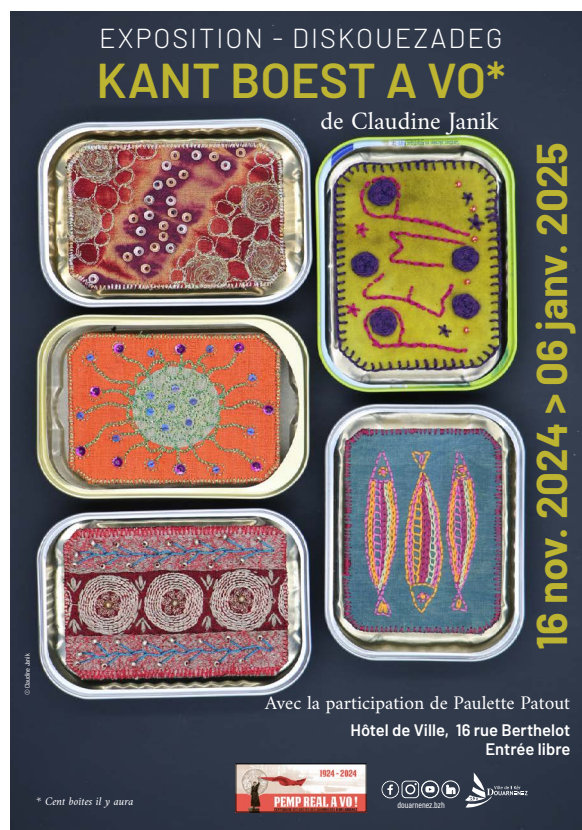
Sur l'assemblage présenté, la marche des grévistes est accompagnée de boîtes de sardines, faisant ainsi écho aux 100 boîtes de Claudine Janik. Plus de 70 contributeurs se sont associés à cette création en découpant puis épinglant chacun une sardine. Elles sont donc très précieuses : afin d'assurer leur bonne conservation, mieux valait les mettre en boîtes... La mise en forme et la couture ont ensuite été réalisées par Paulette Patout.

Contact : <https://paulettepatoutartiste.com>

### **Gratuit**

**Du 16 novembre 2024 au 06 janvier 2025**  
**à l'hôtel de ville de Douarnenez,**  
**aux jours et horaires d'ouverture**

**Vernissage de l'exposition :**  
**Samedi 16 novembre à 11 heures**  
**Hall de l'hôtel de ville**



# PROGRAMME DES ÉVÉNEMENTS

## proposés par la Ville

### **1924, le bruit de leurs pas dans la rue résonne - Penn sardin**

Pièce de théâtre, par la compagnie Des planches et des vaches

La compagnie Des planches et des vaches est une association de théâtre amateur du pays de Lampaul-Plouarzel. Son objectif est de permettre à tous les habitants de Lampaul-Plouarzel et des communes alentour d'accéder à la création théâtrale avec une réelle exigence de technicité et de qualité de création. Son projet vise tous les publics, adultes et enfants sans limite d'âge, sans distinction de milieu social ou financier avec pour seul point commun la volonté de créer du lien et de s'exprimer à travers l'outil théâtral.

#### **Joseph Palmieri, metteur en scène**

« Ce projet est une recherche pour nous, un travail certainement plus axé sur le conflit intérieur de l'individu qui le mènera dans le conflit social collectif. Le travail de la troupe est focalisé sur l'empathie et la reconstitution de la pensée de ces femmes et de ces hommes, dans un contexte historique centenaire où la sécurité sociale et les congés payés n'existaient pas. Les artistes plateau incarnent des femmes et des hommes confrontés individuellement aux affres et devoirs de leur existence. L'apport de chants traditionnels ou musiques contemporaines bretonnes sont également constitutif d'un univers sonore pour accentuer la dramaturgie.

Dans l'écriture de ce projet, j'ai voulu mettre en avant l'histoire des personnes avant qu'elles ne décident de se lancer dans la grève. L'issue de leur action nous la connaissons, elles ont obtenu gain de cause. Au travers de ce prisme, je voulais que chaque personnage dans cette pièce soit confronté à ses choix et à l'impact que ses décisions auraient sur sa propre existence, mais aussi sur celui de ses contemporains et le collectif. Une question qui reste peut-être toujours d'actualité, et pour laquelle il appartiendra à chaque spectatrice et spectateur de se forger son opinion ? »

Pour la réalisation des costumes de la pièce, la compagnie a travaillé avec Erig Le Goff, costumier de théâtre, formateur en broderie à l'École de broderie d'art Pascal Jaouen, membre du Cercle Celtique Korollerien Kraon de danse bretonne, et président de la Compagnie Breizqu'Île Théâtre (Lanvéoc - Presqu'île de Crozon). La chorale de Lampaul-Plouarzel et la cheffe de chœur Yolène Perru ont également été associées pour le grand final avec le chant des sardinières, moment fort en émotion.

Texte et mise en scène : Joseph Palmieri  
Assistance mise en scène : Claudie Favennec  
Costume : Eric Le Goff  
Cheffe de chœur : Yolène Perru

**Gratuit**

**Samedi 16 novembre à 19 heures**  
**Salle des fêtes, rue Eugène Kérivel**  
**Entrée gratuite**



**1924,  
le bruit de leurs pas  
dans la rue résonne  
Penn Sardin**

**Samedi  
16 novembre  
19h**

**Salle des fêtes  
Rue Eugène Kérivel  
Entrée gratuite**

Offert par la Ville de Douarnenez  
dans le cadre du centenaire  
de la grève des sardinières.

Par la Cie Des planches et des vaches  
Texte et mise en scène : Joseph Palmieri  
Assistance mise en scène : Claudie Favennec  
Costumes : Eric Le Goff  
Cheffe de chœur : Yolène Perru

10

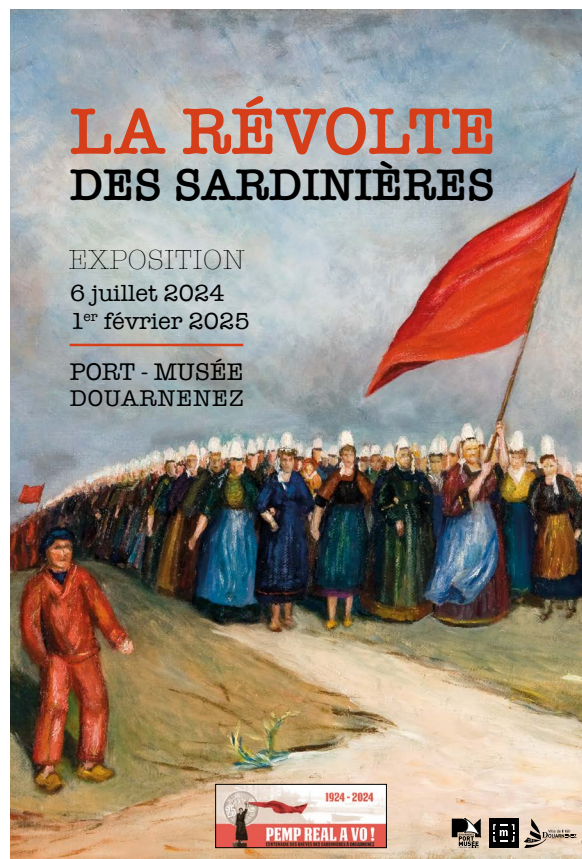
# PROGRAMME DES ÉVÉNEMENTS proposés par la Ville

## Exposition *La révolte des sardinières*

Le Port-musée a eu l'honneur de recevoir en prêt exceptionnel un tableau de Charles Tillon, gracieusement accordé par le Musée de Bretagne à Rennes. Peinte en 1926, cette œuvre immortalise une marche d'ouvrières bigoudènes, faisant écho à la grève des sardinières de Douarnenez en 1924. L'exposition met en lumière le tableau, en l'accompagnant d'éléments de contexte pour mieux comprendre les enjeux et les répercussions de la grève. La toile représente les ouvrières de Lesconil à l'été 1926, qui ont marché jusqu'à la préfecture de Quimper pour obtenir gain de cause. Les visiteurs peuvent admirer des costumes d'époque ainsi que des coiffes traditionnelles, telles que les penn sardin et bigoudènes. En outre, l'exposition propose une ambiance sonore enrichie par des chants d'ouvrières, ainsi que les témoignages poignants de deux participantes à la grève de 1924, recueillis par Nicole Le Garrec dans les années 1970.

**Gratuit**

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2025 au Port-musée**



11



chorale, d'un groupe de rock, et de tous les camarades présents pour enflammer la foule, solidariser el pueblo et faire ressentir à nouveau la puissance collective ! Duo improvisé, clownesque et participatif.

*Et aussi, dans le cadre du concours du meilleur kouing-amann amateur, le 21 septembre dernier, place de l'Enfer, la Ville de Douarnenez proposait gratuitement **En grève !**, le spectacle récital de la compagnie La Têtue.*

Marie Gertrude, alias Marie Gégé pour les intimes, a tout quitté pour honorer la célèbre grève des sardinières ! Avec sa camarade complice, elles feront revivre, à travers chants et paroles, l'histoire des révoltes menées par les femmes. Elles chanteront à tue-tête, en solo, en plusieurs langues, accompagnées d'une

# VISUELS PRESSE

Sur demande ou en cliquant sur ce lien > <https://photos.douarnenez.bzh/?AC=5ebr6g7p>

## Photos d'archives issues de la collection de Jean-Pierre Barbier



La mise en saumure - Collection Jean-Pierre Barbier



Sortie des sardinières pour la mise au séchage du poisson  
Collection Jean-Pierre Barbier



Engrillage des sardines - Collection Jean-Pierre Barbier



Séchage des filets - Collection Jean-Pierre Barbier



Grève des sardinières 1924 - Un groupe de grévistes femmes  
© Cédias - Musée social

## Photos des événements



Spectacle BANKADOÛ, 13 femmes en sabots  
© Erwan Larzul



Exposition « La révolte des sardinières »  
Tableau de Charles Tillon - huile sur toile 1926  
Collection Musée de Bretagne



Parcours des fresques de Marianne Larvol  
© Ville de Douarnenez



Spectacle La grève rouge  
de Sabine Corre  
© Erwan Larzul

# COMMUNICATION

Pour insuffler un esprit collectif aux événements commémorant le centenaire de la grève des sardinières et garantir une cohérence visuelle, le collectif Pemp real a vo, soutenu financièrement par la Ville, a commandé une illustration. Réalisée par Marianne Larvol, illustratrice et graphiste douarneniste, cette illustration sera utilisée tout au long des commémorations et déclinée sur tous les supports de communication.

L'illustration **PEMP REAL A VO** est riche en symboles historiques :

- « Pemp real a vo » : cette phrase, signifiant « cinq real il y aura »\*, était le slogan scandé par les sardinières. C'est également le nom choisi par le collectif.
- Le drapeau rouge : symbole emblématique de la lutte ouvrière, il représente la détermination des sardinières dans leur combat pour de meilleures conditions de travail.
- La femme : figure centrale du logo, elle représente les sardinières elles-mêmes. En levant le bras et debout sur un tas de caquettes, elle incarne la combativité et la dignité des femmes qui ont mené cette grève historique.
- Le sou : cette pièce de monnaie évoque les revendications salariales des sardinières, symbolisant leur lutte pour obtenir un salaire décent.
- La sardinière avec la coiffe : la coiffe penn sardin, spécifique aux femmes douarnenistes et portée aussi à l'usine, ancre l'illustration dans l'identité locale.

13

Les associations organisant des événements pour le centenaire peuvent se servir d'un gabarit d'affiches logotypées fourni par la Ville, assurant ainsi une cohérence visuelle et une unité graphique aux manifestations.



\* En breton, l'usage était de compter l'argent en « real », l'unité monétaire espagnole et portugaise. Une habitude issue d'une tradition ancienne d'échanges économiques avec l'Espagne. Un real équivaut à 25 centimes de Franc, les ouvrières réclamaient 5 réaux de l'heure soit 1,25 Franc.

## BIBLIOGRAPHIE

- Lucie Colliard, *Une belle grève de femmes*, Librairie de l'Humanité, 1925, 32 p.
- Anne Crignon, *Une belle grève de femmes : Les Penn sardin. Douarnenez, 1924*, Montreuil, Libertalia, 2023, 168 p.
- Charles Tillon, *On chantait rouge*, Robert Laffont, 1977.
- Fabien Tillon, *Charles Tillon, le chef des FTP trahi par les siens*, préface d'Edgar Morin, Paris, Seuil, coll. Don Quichotte, 2021.
- Jean-Michel Le Boulanger, *Douarnenez, de 1800 à nos jours : essai de géographie historique sur l'identité d'une ville*, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2000 (ISBN 978-2-86847-515-2).
- Jean-Michel Le Boulanger, *Ni Dieu, ni maître ? : Flanhec 1881-1944*, Mémoire de la ville, 1997, 310 p. (ISBN 978-2951196704).
- Mémoires de la ville, *46 jours de grèves à Douarnenez, drame social en 5 actes*. N° 42 de Mémoire de la ville. Dans les librairies de la ville, 182 p, 19 €
- Max Lewko et Leah Touitou, *Le chant des sardinières*, à paraître en janvier 2025. Éditions Steinkis



### **CONTACTS ÉVÉNEMENTS**

**Service culturel de la Ville**  
Tél. 02 98 92 69 55  
culture@douarnenez.bzh

### **CONTACT PRESSE**

**Collectif PEMP REAL A VO !**  
Enzo Lesourt : 06 14 35 56 54

**Service communication**  
Tél. 02 98 74 46 89  
communication@douarnenez.bzh



douarnenez.bzh

